

LE CERCLE FRANCO-CHINOIS AU TIBET

MAI 2010

Afin de faire l'audit de la situation actuelle de la Région Autonome du Tibet, nous avons organisé un voyage en Chine, commençant par l'inauguration de l'Exposition Universelle de Shanghai 2010 le 1^{er} mai.

C'est le 5 mai que nous avons pris l'avion de Shanghai à Xining, Province du Qinghai, afin de nous rendre à Lhasa par le train le plus élevé du monde (passage de col à 5 200 mètres).

Notre délégation était composée de 18 personnes, français, chinois, cambodgien et thaïlandais, venant de divers horizons, commerce, industrie, éducation, professions libérales, finances et associations.

A Xining, nous sommes rejoints par nos amis, le Directeur Général de l'Association du Peuple Chinois pour l'Amitié avec l'Etranger, Monsieur Duan Bei Sheng et son adjointe Mademoiselle Wang Qing.

Le voyage devait durer 24 heures et je fus un peu surpris de voir que le train était tout à fait ordinaire, que la première classe « molle » était composée de cabines avec 4 couchettes. Ceci me parût tout à fait inattendu car sur le site web de « train du Tibet » il était présenté autre chose.

J'ai cru comprendre que le nouveau train, avec de nouvelles cabines plus confortables, n'était pas encore en service.

Toujours est-il que chaque couchette était équipée d'une prise d'oxygène, d'une télévision, de couvertures chaudes et d'oreillers traditionnels bourrés de sable.

25 heures dans un train faisant du 90 km à l'heure de moyenne, c'est très long.

Au lever du jour, les paysages sont magnifiques, les animaux sauvages, yaks et même un troupeau d'antilopes du Tibet, ne sont pas du tout effrayés par le train.

L'altimètre de notre wagon dépasse allègrement les 5 000 mètres d'altitude. Le wagon restaurant est très agréable et le service est impeccable. Il est facile d'avoir du café, mais le thé est absent (Il paraît qu'à bord du train il est difficile de faire bouillir de l'eau).

Notre groupe a passé dans l'ensemble une très bonne nuit.

C'est une halte dans la gare de Gu Lu, dont le panneau marque « Altitude 4673 mètres », qui nous autorise à mettre le pied dehors. Tout le groupe en profite pour faire des photos.

C'est enfin Lhasa. Nous sommes attendus avec tous les honneurs par le chef de gare qui nous fait visiter les installations magnifiques, modernes et impeccables, puis qui nous accompagne à la salle d'honneur des premières classes.

Nous sommes reçus officiellement par Monsieur Ma Qinsheng, Directeur du Bureau des Affaires Etrangères de la Région Autonome du Tibet, et par Monsieur Liu Yaohua, Directeur Adjoint des Affaires Etrangères.

Après les discours officiels d'usage et souhaits de bienvenue au Tibet, nous sommes conduits à notre hôtel le Sheraton Four Points de Lhasa.

Le lendemain matin, nous sommes reçus au Palais du Potala (le plus haut du monde) siège des Dalai Lamas.

Ce palais de treize étages qui couvre une superficie de 360 000 m² aurait été construit au VI^{ème} siècle par le roi de Tubo Songtsan Gambo. Ce bouddhiste dévot, allait prier régulièrement à cet endroit qu'il nomma la Colline du Potala. Il fit de Lhasa la capitale du Tibet.

En sanscrit, Potala signifie « mont du Bouddha » et en tibétain « résidence du bodhisattva de la Miséricorde Guanying ».

Lorsqu'il épousa en l'an 614 la princesse Wencheng de la dynastie des Tang (618-907), il fit construire le Potala qui est un rare exemple de l'architecture chinoise traditionnelle.

Après les années de guerres diverses, la foudre et les incendies qui causèrent de grand dégâts, le Potala fût restauré une première fois au XVII^{ème} siècle. C'est en 1989 que la restauration définitive commença pour s'achever en 1994. Le gouvernement chinois dépensa 53 millions de Yuans et le Potala a été inscrit par l'UNESCO sur la liste du patrimoine culturel mondial.

Après un déjeuner buffet au Sheraton, nous avons visité le deuxième joyau de Lhasa, le Temple monastère du Jokhang (en tibétain : la maison de Bouddha)

Construit en l'an 647, inscrit également au patrimoine culturel mondial de l'UNESCO, il est une véritable merveille avec ses quatre toits symétriques dorés, ses peintures murales relatant l'histoire de Bouddha et ses sculptures sur bois.

Pendant la Révolution Culturelle, plusieurs parties et reliques culturelles furent détruites. En 1991 le Gouvernement chinois dépensa des montants importants pour sa reconstruction qui dura environ trois ans et demi. Le Jokhang bénéficia également de dons privés.

C'est lors du dîner officiel, offert par Monsieur Wu Jing Jie, Président Exécutif de la Région Autonome du Tibet, que nous avons pu juger de l'importance et de la valeur de notre visite.

En effet, le Gouverneur nous félicita de cette initiative mettant fin à un gel des relations entre le Tibet et la France. Lorsqu'il déclara dans son discours de bienvenue que nous étions la première délégation « officielle » française depuis le 14 mars 2008, je compris la valeur de notre initiative.

Au cours de son allocution, il nous exposa la situation actuelle de cette Région autonome, dont voici les grandes lignes, telles que nous avons pu le vérifier :

- Croissance 12,4% en 2009
- Le réseau routier représente actuellement 51 300 kilomètres
- Le revenu par habitant est de 1 500 US \$ par an, ce qui suffit largement pour vivre. Cette somme est garantie par le Gouvernement central, qui complète le cas échéant (comme pour les moines lorsque c'est nécessaire)
- Les soins médicaux sont totalement gratuits
- L'aéroport international de Lhasa est ultra moderne et est relié régulièrement tous les jours aux grandes villes chinoises (un tunnel de 2,5 kilomètres a été construit pour en faciliter l'accès)

Je pense que nous venons d'ouvrir une nouvelle route France-Tibet. Le Gouverneur m'a même demandé d'essayer de trouver une Région et une ville françaises pour réaliser un jumelage. Je lui ai promis d'essayer dès mon retour.

Nous sommes partis ensuite pour Gyantsé, après un pique-nique au bord du lac Yamdrok, situé à plus de 4 000 mètres d'altitude.

Après une nuit passée dans un hôtel trois étoiles, nous avons visité le monastère Pelkhor Chöde qui abrite plus de 100 chapelles sur 9 étages.

Le lendemain 9 mai, nous reprîmes la route vers Shigatse, capitale des Panchen Lamas. Paysages grandioses, lacs, yaks et antilopes sauvages aucunement effrayés.

Sur la route, nous avons rencontré une famille de paysans tibétains. Accueil très chaleureux. Le père nous fit visiter la maison, meubles magnifiques, téléphone, télévision, décors tibétains très colorés avec une vieille affiche au mur représentant Mao Tzedong, Chou En-lai et Deng Xiao Ping.

Il est âgé de 41 ans, est marié et a trois enfants. L'ainé travaille dans le bâtiment et les deux autres dans la ferme familiale. L'ainé est marié mais n'a pas encore d'enfant (pour les tibétains, comme pour toutes les autres minorités ethniques chinoises, le nombre d'enfant n'est pas limité).

A ma question sur l'utilisation d'engrais chimiques, de pesticides, etc. il me répond qu'il utilise à 95% l'engrais naturel (animal) et aucun pesticide. Pratiquement de l'agriculture biologique.

Nous sommes à 4 600 mètres d'altitude.

En dehors des légumes, qu'il vend au marché, il élève 8 yaks laitières, 100 moutons et chèvres ainsi que 20 000 volailles.

Dans le village où nous nous trouvons, il n'y a qu'un seul « han », trois « huis » (musulmans), tous les autres villageois étant de purs tibétains. Tout le monde vit en bonne intelligence et sans problème.

Après avoir déposé nos bagages à l'hôtel Shigatse, quatre étoiles, notre groupe a visité le monastère Trashilumpo, siège du Panchen Lama.

(A ce sujet, le Panchen Lama, 11^{ème} du nom, Sa Sainteté Gyaincan Norbu, né au Tibet en février 1990 a effectué une prière solennelle pour les 2 200 victimes du tremblement de terre à Yushu, sur le plateau tibétain du Qinhai)

Une réception officielle avait été prévue par le Préfet de Shigatsé, à laquelle je n'ai malheureusement pu assister à la suite d'un léger malaise. C'est Jean-Marie Cambacérés qui me remplaça et présenta les membres de notre délégation.

Ce Préfet, que j'ai pu toutefois saluer m'a dit être en poste à Shigatsé depuis 30 ans. Ses origines familiales sont de la Province du Shandong. Il est arrivé au Tibet à l'âge de deux ans.

Nous avons quitté le Tibet le 11 mai par avion au départ de Lhassa très satisfaits de notre voyage et décidés à y revenir prochainement.

J'ai demandé à chacun des membres de notre « expédition » de bien vouloir écrire ses commentaires sur ce qu'il a pu constater de visu. Nous en éditerons un livret, traduit en chinois, qui sera destiné à nos administrations et bien entendu aux administrations chinoises.

S.E. Monsieur Hervé Ladsous, Ambassadeur de France en Chine, rencontré à Shanghai en présence de Monsieur le Ministre de l'Industrie, Christian Estrosi, en attend notamment un exemplaire.

Fait ce 26 mai 2010 à Paris

Jacques van Minden



La délégation au complet lors de sa réception par le Gouverneur du Tibet



Le gouverneur du Tibet remet au Président Jacques van Minden une statuette d'antilope sauvage, symbole du Tibet



Jacques van Minden avec Jean-Marie Cambacères,
Président de France-Asie, devant le Palais du Potala



et avec des paysannes tibétaines